

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 28 MARS 2025 – 20H00

Anniversaire Boulez | 100



2025 Année Boulez est porté par le ministère de la Culture
en collaboration avec la Philharmonie de Paris.

E N S E M B L E
_ I N T E R _
· C O N T E M ·
_ P O R A I N _



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

TRANSFUCE



Il y a cent ans naissait Pierre Boulez, artiste immense qui marqua durablement le monde de la musique et de la création contemporaine. Son œuvre, avant-gardiste et novatrice, a influencé de nombreux compositeurs à travers le monde. Il en va de même pour son brillant parcours de chef d'orchestre, qui lui permettait de se confronter sans cesse à tous les répertoires. Incontestablement, Pierre Boulez était un bâtisseur. Nous lui devons d'importantes transformations de notre paysage musical et institutionnel.

C'est le sens de l'hommage qui lui est rendu tout au long de 2025, afin de célébrer son talent et sa contribution à l'histoire de la musique. C'est un événement majeur pour la culture et la musique en France et au-delà. À ce titre, j'ai confié le commissariat général de cette commémoration à Laurent Bayle, ancien directeur de

l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam), puis de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

Laurent Bayle a eu la chance d'entretenir des relations professionnelles privilégiées avec Pierre Boulez. Il connaît mieux que personne sa vision de la musique et ses préoccupations concernant l'avenir de son art. Sa mission ne se limite donc pas à rendre hommage au passé du compositeur et à son œuvre : il m'a paru essentiel qu'elle fasse également l'objet d'une réflexion prospective, en cohérence avec l'œuvre et l'héritage spirituel de Pierre Boulez. Menée en association avec de nombreuses structures culturelles, cette année Boulez 2025 s'attache ainsi à interroger son héritage, en lien avec la nouvelle génération de compositrices et compositeurs.

Rachida Dati
Ministre de la Culture

« C'est en même temps une maison d'éducation très poussée et un grand lieu convivial », déclarait Pierre Boulez au moment de l'inauguration de la Cité de la musique en 1995. Ce soir-là, il dirigeait notamment l'Ensemble intercontemporain qu'il avait fondé près de vingt ans plus tôt et qui trouvait enfin un lieu de résidence. Nous savons pour autant qu'il n'était alors qu'à demi satisfait de cette Cité « unijambiste » à laquelle manquait l'auditorium de 2 500 places qui devait dans ses vœux faire partie du projet. La Philharmonie est arrivée vingt ans plus tard et, sans qu'il puisse y venir, a rendu hommage à Pierre Boulez dès sa saison d'ouverture à l'occasion des 90 ans de celui qui a depuis donné son nom à notre Grande salle.

Que 2025, qui marque les 30 ans de la Cité de la musique et les 10 ans de la Philharmonie, soit une « année Boulez » constitue un alignement qui a valeur de symbole. De la vocation pluridisciplinaire au lieu de vie, du voisinage entre la pratique et la réflexion à la dimension éducative, de « l'extension de la connaissance » à la nécessité de penser ensemble création et diffusion : notre maison sait qu'elle doit à Pierre Boulez un programme, au-delà d'un projet.

Lorsqu'au début des années 1990, encore étudiant, je lui avais demandé dans le cadre d'un entretien ce qu'il répondait à la question de la profession, il avait déclaré : « Musicien, parce que ça couvre tout et que pour moi un musicien doit être polyvalent. »

C'est à cette polyvalence (à laquelle répond la transversalité qui nous tient tant à cœur) que nous rendons hommage tout au long de l'année, avec le souci constant d'interroger l'héritage au regard du présent.

Le compositeur, bien sûr, dont la musique résonne ici avec l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris, le London Symphony Orchestra, Pierre Bleuse, Klaus Mäkelä, Esa-Pekka Salonen, Sir Simon Rattle, Pierre-Laurent Aimard, Jean-Guihen Queyras, Barbara Hannigan et bien d'autres. Le compositeur soucieux de la transmission, aussi, avec un cycle de conférences intitulé « Boulez à travers ses œuvres », en janvier, et la publication en mars d'un *Catalogue de l'œuvre* inédit qui constitue un ouvrage de référence.

Mais également le chef d'orchestre, l'homme d'action et l'intellectuel, avec en ce mois de

mars le colloque « Pierre Boulez, l'orchestre et la politique culturelle : vision et héritages » et la publication (inédite, elle aussi) de près de quarante années de correspondance avec l'homme de lettres et mécène Pierre Souvtchinsky. L'ensemble de ces événements comme tous ceux du centenaire, en France et à l'international, sont recensés sur le site de référence dédié à Pierre Boulez que nous avons conçu à cette occasion. Que soient ici remerciés les nombreux

partenaires qui nous accompagnent dans la réalisation de ces projets.

Réjouissons-nous de la place accordée, en 2025, à une personnalité aussi importante de la vie musicale et culturelle, et continuons surtout à réfléchir et à agir dans son sillage, avec l'esprit critique sans lequel cet hommage n'en serait pas un.

Olivier Mantei

Directeur général de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris

En annonçant l'initiative de commémorer le centenaire de la naissance de Pierre Boulez, la ministre de la Culture, Madame Rachida Dati, a souhaité que l'hommage qui lui est rendu permette à la fois de célébrer sa contribution à la musique et de confronter son héritage aux enjeux actuels de la création.

Près de dix ans après la disparition du musicien, cette reconnaissance officielle est des plus opportunes, Pierre Boulez continuant à occuper une place exclusive dans notre mémoire collective, au regard à la fois de sa personnalité très engagée et de son aura internationale. Dans l'imaginaire collectif, rien de ce qui a compté depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ne semble lui avoir échappé.

Le compositeur

Ses œuvres, qui ont marqué de leur empreinte l'histoire de la musique, tracent un panorama beaucoup moins univoque qu'il a pu être parfois évoqué. Il serait vain de nier qu'il est d'abord passé, jusqu'à son virage des années 1950, par une phase de doute qui l'a conduit, dans un premier temps, à tenter de pulvériser le vocabulaire

classique. Il avait la conviction de survenir à un tournant de l'histoire, tant au niveau de l'écriture qu'en matière de technologies naissantes.

La synthèse s'est dégagée pas à pas. Dès la gestation de ses opus liminaires, de 1944 à 1948, souvent composés pour le piano solo (telles ses *Sonates pour piano n° 1 et 2*), Pierre Boulez a scruté des sources sélectives austro-germaniques et françaises pour en retenir ce qui était indispensable à son expression.

Vint ensuite le temps du rejet qui fut de courte durée, comme il le formulera lui-même : « À un moment, autour du *Premier Livre* de mes *Structures pour deux pianos*, en 1951-52, je me suis enfoncé dans un tunnel ; à la sortie, je me suis retrouvé devant un paysage plus séduisant. »

Sa rébellion précoce n'était pas une dérobade mais un geste de reconquête. Il fallait détruire pour trouver du nouveau. La fin du corridor intervint dès *Le Marteau sans maître* (1952-54), soit deux ans plus tard. La suite est plus simple à décrypter. *Pli selon pli* (1960-62) d'abord, *Rituel* (1972-75), puis *Répons* (1981-86), sans taire ses *Notations*, colorées et explosives dans leur version

symphonique qui l'occupe de 1980 à 1999, ou sur *Incises* (1996-98), le fruit de la virtuosité tardive : tous ces jalons définissent à la fois un idiome très personnel et une profonde contiguïté avec l'héritage. La trajectoire qui s'en dégage consacre le plus classique des musiciens de l'avant-garde, dans la lignée des grands harmonistes.

Le chef d'orchestre

« Par volonté et par hasard », il s'est également façonné une « carrière » bien atypique de chef d'orchestre : au départ, sans ambition personnelle, au sein de la compagnie Renaud-Barrault ; ensuite, au tournant des années 1950-60, auprès de formations désireuses d'aborder avec plus de professionnalisme la création contemporaine.

Très vite, pourtant, à partir des années 1960, son talent est internationalement repéré. Dès lors, il dirige le grand répertoire, du post-romantisme au contemporain, avec une maestria mondialement saluée, étant durant plusieurs décennies (jusqu'en 2013) l'invité régulier des plus grandes phalanges internationales (BBC Symphony Orchestra, London Symphony Orchestra, Philharmoniques de Berlin et de Vienne, Orchestres de Paris, New York, Chicago, Cleveland, Los Angeles...).

L'artiste épris de littérature, de peinture et de théâtre

Le musicien n'a jamais pensé son art coupé des autres disciplines, comme en témoignent son

attachement aux grands écrivains et peintres fondateurs de la modernité ou, dans un autre registre, ses incursions dans le monde de la danse (avec Maurice Béjart ou Pina Bausch) ou du théâtre lyrique qu'illustrent les liens étroits entretenus avec Patrice Chéreau, scellés autour de la concrétisation d'une *Tétralogie* d'anthologie dans le temple wagnérien de Bayreuth (de 1976 à 1980).

L'homme d'action

Il a également mené un combat public de longue haleine, propice à quelques polémiques, qui s'est traduit par la fondation d'institutions musicales situées au point de jonction entre recherche, création, patrimoine et transmission : le Domaine musical dès 1954, suivi, à partir des années 1970, par l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain, puis la Cité de la musique inaugurée en 1995.

Avec détermination, il a tenu à instaurer des liaisons plus organiques entre les « moyens d'expression » (la création appelle à concevoir des lieux spécifiques, de nature à stimuler l'interaction entre artistes et chercheurs) et les « moyens de dissémination » (la diffusion impose – concomitamment – la constitution d'un réseau de propagation en mouvement constant). C'est pourquoi l'Ircam fut intégré au Centre Pompidou pluridisciplinaire, au croisement de ces forces conflictuelles. Avec son « bras séculier », l'Ensemble intercontemporain, ils ne se conformaient à aucun moule préconçu ; pour autant, dès les années 1970, par la complémentarité et la singularité

de leur positionnement, ils posaient un nouveau modèle fréquemment repris depuis.

Il a ainsi théorisé la nécessité d'inscrire physiquement « l'artiste » au cœur d'espaces généralistes et polymorphes, en introduisant un paradigme de « production-diffusion » à même de répondre aux enjeux de transversalité. Il développera ultérieurement cette approche dans le projet de la Cité de la musique. En ce lieu, désormais confondu avec la Philharmonie, s'entrelacent avec discernement, près de trente ans après son ouverture, concerts, enseignements spécialisés, organologie, médiations de différents types, pour le bonheur d'un public diversifié en âges et origines, et se succèdent des formations se rapportant à tous langages, époques ou continents.

L'intellectuel

Tout au long de son parcours, la réflexion théorique est venue étayer – souvent approfondir, mais parfois aussi remettre en question – les intuitions de l'artiste. Il a côtoyé des intellectuels de sa génération (notamment Michel Foucault, Gilles Deleuze ou Roland Barthes), a partagé leur élan

« progressiste » et n'a pas hésité à formaliser sa pensée dans de nombreux écrits (principalement édités par Christian Bourgois) qui trouveront leur approfondissement dans les cours qu'il donnera, en qualité de professeur au Collège de France, de 1977 à 1995.

Autre particularité de sa démarche de pédagogue qui ne renie pas la condition d'autodidacte : si la composition ne « s'enseigne pas » selon lui, il s'attachera néanmoins à élaborer une transmission pratique, directe et non académique, notamment auprès des jeunes générations de musiciens réunis chaque été à l'Académie du Festival de Lucerne qu'il fonda en 2004 et dirigea jusqu'en 2014.

Comme compositeur, chef, fondateur d'institutions, théoricien, mais aussi pédagogue, Pierre Boulez incarne à la fois l'innovation résolue et une avant-garde consciente de la richesse des répertoires passés. C'est son talent protéiforme que nous célébrons aux quatre coins du monde, avec pour visée de nous saisir sans nostalgie d'un passé moteur de l'action, qui nous propulse vers le futur.

Laurent Bayle

Commissaire de l'année Boulez 2025

Nous exprimons notre profonde gratitude aux ayants droit de Pierre Boulez pour la qualité de leur accompagnement. Nous remercions également l'ensemble des partenaires qui se sont associés à cet hommage, notamment toutes les institutions musicales, culturelles, muséales, patrimoniales et médiatiques qui produisent, diffusent ou relaient la programmation. Sans oublier les nombreuses initiatives internationales qui témoignent du soutien dont a bénéficié Pierre Boulez sa vie durant, en premier lieu dans toute l'Europe, aux États-Unis et au Japon.



Pierre Boulez et l'EIC, Tokyo, 1995 © Philippe Gontier



Geste de Pierre Boulez © Jean Radel, Cité de la musique, 2004

Programme

Michael Jarrell

Assonance IVb

Pierre Boulez

cummings ist der dichter

Michael Jarrell

...il semble que ce soit le ciel qui ait toujours le dernier mot...

Création mondiale

ENTRACTE

Pierre Boulez

sur Incises

Ce concert est filmé et sera diffusé en direct et en différé

sur **PHILHARMONIE LIVE**

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Jeanne Maugrenier, cor

Les Métaboles

Léo Warynski, chef de chœur

Avec le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

Livret page 27.

Il est enregistré par



et sera diffusé le 28 mai 2025 à 20h
puis disponible en streaming sur le site de
France Musique et l'appli Radio France

Ce grand concert qui, à deux jours près, coïncide avec la date d'anniversaire de Pierre Boulez, né le 26 mars 1925, constitue pour nous l'un des sommets des célébrations de son centenaire.

Avec cummings ist der dichter et *sur Incises*, ce sont deux de ses chefs-d'œuvre étroitement liés à l'histoire de l'Ensemble que nous interpréterons à cette occasion. C'est en effet l'Ensemble qui a créé la dernière version de *cummings ist der dichter* en 1986, et c'est pour les solistes de l'Ensemble que Boulez a composé *sur Incises* en 1998.

Nous en profiterons pour souligner la place centrale du verbe poétique dans l'imaginaire musical de Boulez. En l'occurrence, il s'agit de celui, ô combien audacieux, de l'Américain E. E. Cummings. Ce dernier creuse le langage, non seulement dans ses aspects sémantiques et imagés, mais également par son rythme, et notamment son rythme visuel et l'organisation des mots dans l'espace de la page – comme une spatialisation verbale ! Une pensée de l'espace textuel et intertextuel que Pierre Boulez aspire à transmuter au sonore en l'éclatant parmi les multiples voix du chœur et de l'ensemble instrumental. C'est ce même foisonnement poétique et explosif que l'on entend dans les fulgurantes proliférations triangulaires de *sur Incises*, pour trois harpes, trois pianos et trois percussionnistes.

Célébrer le centenaire de Boulez n'aurait pas de sens sans une création, c'est pourquoi nous avons passé commande d'une nouvelle œuvre à Michael Jarrell, pour qui la rencontre avec Pierre Boulez fut déterminante. *cummings ist der dichter* exigeant la présence d'un chœur, en l'occurrence Les Métaboles, nous avons demandé à Michael de se saisir de cet effectif singulier imaginé par Boulez. Mise en musique des extraits du Rig-Veda, sa création ...il semble que ce soit le ciel qui ait toujours le dernier mot... élargit l'hommage à deux autres compositeurs essentiels dans l'histoire de l'Ensemble : Peter Eötvös et Jonathan Harvey, qui était lui-même fortement habité par la pensée bouddhiste.

Enfin, dès la fondation de l'Ensemble, Pierre Boulez a insisté sur la nécessité de mettre en avant les personnalités et talents de chacun de ses solistes. Et nous aurons le bonheur ce soir d'entendre la dernière arrivée dans la famille intercontemporaine, la corniste Jeanne Maugrenier. Elle reprendra *Assonance IVb*, une œuvre de Michael Jarrell créée en 2011 par un autre corniste de l'Ensemble, Jean-Christophe Vervoitte.

Pierre Bleuse

Michael Jarrell

Les œuvres

(né en 1958)

Assonance IVb, pour cor

Composition : 2009.

Création : le 2 mars 2011, au Centre Pompidou, Paris,
par Jean-Christophe Vervoitte.

Éditeur : Henry Lemoine.

Durée : environ 11 minutes.

La série des *Assonances*, entreprise par Michael Jarrell à partir de 1983, se présente comme un cycle en cours, toujours susceptible de s'accroître de nouveaux éléments, comme en témoigne *Verästelungen (Assonance Ic)* pour ensemble en 2016.

Qu'il s'agisse de courtes pièces pour tuba, pour alto et électronique, ou encore pour sept musiciens et vidéo, entre autres formations, ces différents opus dérivent de la notion d'assonance en poésie. Ainsi que le précise le compositeur, « les vers des plus anciens poèmes français n'ont pas de rimes, mais seulement des assonances. On dit que deux vers assonnent entre eux quand leur dernière voyelle accentuée est la même voyelle. Il n'est pas nécessaire que les phonèmes ou sons qui suivent ou précèdent immédiatement cette voyelle se ressemblent ou soient absolument différents dans les deux vers. Peu importe l'orthographe, mais il est indispensable que ces voyelles se prononcent pareillement, qu'elles aient le même timbre ». Tel un cahier d'esquisses de timbres, ces « assonances » diverses consacrées à des instruments ou à des groupes instrumentaux variés se présentent sous une forme proche des *Chemins* ou des *Sequenze* du compositeur Luciano Berio. Mais là où Berio cherchait à explorer toute la palette des possibilités expressives d'un instrument, Michael Jarrell en fait miroiter les couleurs dans une forme qui révèle leurs qualités spécifiques.

La partition d'*Assonance IVb* requiert de l'interprète une exceptionnelle maîtrise de l'instrument, en particulier dans le jeu staccato et la technique du *bisbigliando* propre aux instruments à vent et à certaines cordes pincées telle la harpe : en alternant très

rapidement certains doigtés sur une même note, l'interprète réalise une variation rapide de timbres, créant un véritable « trille de sonorités ». Le recours à la sourdine wah-wah, la subtile superposition de sons instrumentaux et chantés et l'emploi d'un registre très étendu contribuent à exalter, bien au-delà de tout procédé, la richesse d'expression et de coloris du cor.

Véronique Brindeau

Pierre Boulez (1925-2016)

cummings ist der dichter, pour seize voix solistes et orchestre

Texte : E. E. Cummings.

Composition : 1970-1986.

Création : le 23 septembre 1986, dans le cadre du Festival Musica, Strasbourg, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez.

Effectif vocal : seize voix mixtes solistes (ou chœur mixte).

Effectif orchestral : 2 flûtes, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, cor, 2 trombones, tuba, 3 harpes, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 13 minutes.

C'est en 1952, alors que Pierre Boulez effectuait un séjour à New York, que son attention fut attirée par John Cage sur l'œuvre du poète américain E. E. Cummings. La plastique de la mise en page, le rôle du signe typographique et de la ponctuation, la découpe verbale, tout ce qui participe de la respiration du poème, devaient exercer une impression durable sur l'imagination du compositeur. Il travaillait alors à une pièce pour chœur a capella, *Oubli, signal lapidé*, sur des poèmes d'Armand Gatti. C'est pour cette œuvre aujourd'hui retirée du catalogue qu'il eut l'idée d'une technique de composition dont l'importance n'a fait que croître depuis : en prenant pour point de départ la transposition de séries de blocs harmoniques, il pouvait obtenir des complexes sonores dont les sons

seraient fonction même de l'œuvre. À mi-chemin entre l'artisanat du piano préparé de Cage, et la technologie embryonnaire des sons électroniques de Stockhausen, ces blocs se prêtent à un maniement assez souple pour figurer, soit sous forme d'accords, soit en arpèges composés déliés mélodiquement.

Près de vingt ans plus tard, pour la composition de *cummings ist der dichter* (1970), c'est cette même matière que Boulez va réutiliser pour mettre en musique un poème évocateur du lien animiste qui se noue entre le chant des oiseaux et la plénitude de l'espace. Dès les premières mesures, nous sentons bien que les mélismes harmoniques du chœur, enveloppés par les timbres instrumentaux, forment le déploiement d'une sonorité unique. En outre, pour transposer musicalement l'aspect visuel du poème, Boulez use de l'éventail des techniques vocales allant du chant à la déclamation pure, mettant l'accent, ici sur les voyelles, là sur les consonnes – en d'autres termes, en jouant sur l'opposition et la transition du son au bruit.

La révision de l'ouvrage (1986) ne s'explique pas uniquement par des impératifs pratiques : si certains remaniements dénotent une expérience accrue de la direction d'orchestre (rééquilibrage des distributions vocales, coordination rythmique soumise à un contrôle unique), l'essentiel vise à l'amplification des sonorités d'origine (ce terme devant être pris au sens large, incluant les retours du texte sur lui-même). À la netteté abrupte des contours de la version initiale, s'est substitué un art subtil de la fluidité sonore, nimbant les sonorités premières dans un halo de figures dérivées.

Robert Piencikowski

Michael Jarrell

...il semble que ce soit le ciel qui ait toujours le dernier mot...,
pour chœur mixte et ensemble orchestral

Commande : Ensemble intercontemporain et Les Métaboles, avec le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.

Textes : extraits du Rig-Veda (1500-1200 av. J.-C.).

Composition : 2025.

Dédicace : à la mémoire de Jonathan, Peter et Pierre Boulez.

Création : le 28 mars 2025, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain et Les Métaboles sous la direction de Pierre Bleuse.

Effectif vocal : chœur mixte à seize voix.

Effectif orchestral : 2 flûtes (la première aussi flûte piccolo et ocarina en *do*, la deuxième aussi flûte alto), hautbois, cor anglais, 3 clarinettes (la deuxième aussi clarinette basse et ocarina en *sol*, la troisième clarinette basse et contrebasse), 2 bassons (le deuxième aussi contrebasson), 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, 3 percussions, piano, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Henry Lemoine.

Durée : environ 20 minutes.

Ce fragment est tiré du recueil *Les Dentelles de Montmirail* de René Char, un auteur que j'ai découvert grâce à Pierre Boulez. D'un côté, c'est une allusion à ce dernier ; de l'autre, une réflexion sur toutes ces figures disparues qui ont marqué ma vie.

En 1986, j'ai appris que Peter Eötvös avait choisi ma pièce *Trace-Écart* pour un concert au Théâtre du Rond-Point à Paris. Ce fut ma première collaboration avec l'Ensemble intercontemporain, un moment particulièrement marquant pour moi.

D'abord, il y a eu la rencontre avec les musiciens de l'Ensemble ; ensuite, celle avec Pierre Boulez, qui était pour moi une référence, un modèle ; puis, celle avec Peter Eötvös et Jonathan Harvey, qui sont par la suite devenus des amis. Peter dirigeait l'ensemble, et *Bhakti* de Jonathan (dans sa version courte) figurait en deuxième partie du programme.

En abordant l'écriture de cette pièce, je me suis souvenu qu'à la fin de chaque mouvement de *Bhakti*, un fragment du Rig-Veda était cité. Ce texte sanskrit, vieux de plus de 4 000 ans, est une collection d'hymnes sacrés. J'ai choisi d'en reprendre certains fragments, non pas en anglais, comme dans la partition de *Bhakti*, mais dans leur langue originelle, le sanskrit.

Michael Jarrell

Pierre Boulez

sur Incises, pour trois pianos, trois harpes et trois percussions-claviers

Lent, sans traîner, libre / Prestissimo possibile – Prestissimo

Composition : 1996-1998.

Dédicace : à Paul Sacher, à l'occasion de son 90^e anniversaire.

Création : le 30 août 1998, à Édimbourg, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de David Robertson (avec une fin provisoire) et le 22 octobre 1998, à Bâle, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez (avec une fin définitive).

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 40 minutes.

Comme son titre l'indique avec une précision lapidaire, *sur Incises* trouve son origine dans *Incises* pour piano, créé en 1994. Seconde floraison d'un matériau exploité sous une première forme, l'œuvre articule deux parties enchaînées sans interruption. Introduite par un prélude lent, la première partie constitue un enrichissement de la partition pour piano originale, dont elle reprend à la fois le déroulement et les caractéristiques les plus extérieures (dont l'entrelacs perpétuel de traits et de notes répétées). S'il sert de fondement à cette première partie de la nouvelle pièce, le matériau d'*Incises* est ici transfiguré par une effusion perpétuelle et ne donne lieu à aucune citation textuelle, même fragmentaire.

Reliée à *Incises* de façon à la fois beaucoup plus lâche et plus abstraite, la seconde partie de *sur Incises* ne s'attache à certains éléments de la pièce de piano que pour en tirer des perspectives radicalement neuves. Plus volontiers contemplative, elle alterne des séquences de jeu virtuose et de longues pages ouvragées par de multiples jeux de résonance.

Triple trio d'instruments résonants, *sur Incises* use d'une palette sonore d'une grande singularité (écrites le plus souvent pour deux vibraphones et un marimba, les trois parties de percussions utilisent ponctuellement quelques instruments supplémentaires : cloches-tubes, glockenspiel, steel drums, timbales). Dans les diverses combinaisons qu'il permet comme dans la fusion générale des couleurs, ce dispositif instrumental singulier révèle une gamme de tons d'un camaïeu délicat, tour à tour sombre ou éclatant, qui donne à la partition une couleur générale fortement caractéristique. Véritable étude de sonorités, *sur Incises* déploie un geste instrumental le plus souvent virtuose, dans une profusion ornementale et un flux sonore qui témoignent d'un souci constant de la continuité, récurrent dans la dernière manière de Pierre Boulez.

Alain Galliani

Les compositeurs

Michael Jarrell

Né à Genève en 1958, Michael Jarrell étudie la composition dans la classe d'Éric Gaudibert au Conservatoire de Genève et lors de divers stages aux États-Unis. Il complète sa formation à la Staatliche Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brisgau auprès de Klaus Huber. Son œuvre a reçu de nombreux prix : prix Acanthes (1983), Beethovenpreis de la Ville de Bonn (1986), prix Marescotti (1986), Gaudeamus et Henriette Renié (1988), Siemens-Förderungspreis (1990). Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité des Arts à Paris et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. En 1988-89, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, puis membre de l'Istituto Svizzero di Roma. Il reçoit le prix Musique de la Ville de Vienne en 2010. Entre 1991 et 1993, Michael Jarrell est compositeur en résidence à l'Orchestre de Lyon. Depuis 1993, il est professeur de composition à l'université de Vienne. En 1996, il est compositeur en résidence au Festival de Lucerne, puis est célébré lors du Festival Musica Nova Helsinki, qui lui est

dédié en mars 2000. En 2001, le Festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre intitulé *Abschied*. De 2004 à 2023, il est professeur de composition au Conservatoire de Genève. Michael Jarrell compose en 2016 *Aquateinte pour hautbois et orchestre*, créé par François Leleux à Francfort, ainsi que *Des nuages et des brouillards* pour violon et orchestre (Ilya Gringolts donne la première audition à Lausanne) et *Émergences-Résurgences* pour alto et orchestre pour Tabea Zimmermann, qui crée l'œuvre à Strasbourg. En 2017, son concerto pour flûte et ensemble *...Un temps de silence...*, composé pour Emmanuel Pahud et l'Ensemble Scharoun, est créé à la Philharmonie de Berlin. Son opéra *Bérénice*, d'après Racine (commande de l'Opéra de Paris), a été créé en 2018 à Paris avec Barbara Hannigan (Bérénice) et Bo Skovhus (Titus). Ses concertos pour piano et ensemble *Reflections I et II* ont été créés en 2019 et 2024 à la Philharmonie de Paris.

Pierre Boulez

Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine, Pierre Boulez fonde, en 1954, les concerts du Domaine musical, puis, en 1976, l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Professeur au Collège de France (1976-95), il est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. L'année 1995 est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra (LSO) et la production de *Moïse et Aaron* de Schönberg à l'Opéra d'Amsterdam. En 1998, au Festival d'Aix-en-Provence, Pierre Boulez dirige une nouvelle production du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók, en collaboration avec la chorégraphe Pina Bausch. Une série de concerts avec le LSO en Europe et aux États-Unis domine l'année 2000. Presque trente ans après ses débuts à Bayreuth, il y revient, en 2004 et 2005, pour diriger *Parsifal*. L'année de ses 80 ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent

ses tournées de concerts. Pierre Boulez dirige l'œuvre symphonique de Mahler en alternance avec Daniel Barenboim à Berlin en 2007, ainsi qu'une nouvelle production de *De la maison des morts* de Janáček à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence. Il se voit décerner des distinctions telles que le Grawemeyer Award pour *sur Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une discographie qu'il développe en exclusivité chez Deutsche Grammophon depuis 1992. Ses dernières compositions sont *Notations VIII*, créé en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créé à Aix-en-Provence à l'été 2006. En 2011, il enregistre les deux *Concertos pour piano* de Liszt avec la Staatskapelle Berlin et Daniel Barenboim. Après *Das klagende Lied* à Salzbourg, il dirige à nouveau l'Académie du Festival de Lucerne puis entreprend une tournée européenne avec les musiciens de l'Académie de Lucerne et de l'Ensemble intercontemporain pour son œuvre *Pli selon pli*. Pierre Boulez meurt en janvier 2016, à Baden-Baden.

Les interprètes

Jeanne Maugrenier

Jeanne Maugrenier commence l'apprentissage du cor à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Nevers. Elle poursuit ses études musicales au Pôle supérieur Paris Boulogne-Billancourt, avant d'intégrer le Conservatoire de Lyon où elle obtient son master en 2021. Au cours de ces années, elle bénéficie des conseils de professeurs comme David Guerrier, Benoît de Barsony, Antoine Dreyfus, Hugues Viallon, Jean Pincemin, Jérôme Rouillard, ainsi que Thomas Hauschild et Bernhard Krug lors de son séjour Erasmus à Leipzig. Parallèlement à ses études, elle participe à de nombreux concerts au sein de l'Orchestre français des Jeunes, du Jeune orchestre européen Hector Berlioz (sur instruments d'époque), du Lucerne Festival Orchestra, ou du Verbier Festival Orchestra. Elle est académicienne de l'Orchestre de la Suisse

romande pendant la saison 2021-22. Depuis, elle s'est régulièrement produite avec divers orchestres tels que l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national d'Île de France, l'Orchestre national de Lyon et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, avec qui elle participe à la création de *GerMANIA* d'Alexander Raskatov en 2018. Sous la direction notamment de Simon Rattle et Charles Dutoit, elle a longtemps joué le répertoire symphonique. Elle a également exploré les œuvres de compositeurs contemporains comme Gilbert Amy, George Crumb, Peter Eötvös, Matthias Pintscher... En 2022, elle rejoint les bancs de l'Orchestre de l'Opéra de Paris sous la direction de Gustavo Dudamel, avant de devenir soliste de l'Ensemble intercontemporain en juin 2024.

Léo Warynski

Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris et dirige depuis un grand nombre d'orchestres en France et dans le monde. Il est régulièrement invité par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Normandie, l'Ensemble intercontemporain ou l'Orchestre de Colombie. Son goût pour la voix et l'opéra l'amène à diriger de nombreuses productions lyriques, notamment à l'opéra de Nice (*Akhmaten*, *Orphée aux Enfers*), l'opéra d'Avignon (*Carmen*, *Three Lunar Seas*) ou l'Académie de l'Opéra de Paris avec qui il s'est produit dans *Le Viol de Lucreèce* de Benjamin Britten.

Parmi ses engagements récents figurent notamment des concerts avec l'Orchestre philharmonique du Wurtemberg, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, ainsi que des productions lyriques à l'Opéra de Toulon ou au Teatro Colón de Buenos Aires. Léo Warynski est directeur artistique de l'ensemble vocal Les Métaboles qu'il a fondé en 2010. Par ailleurs, il est nommé en 2014 directeur musical de l'ensemble Multilatérale, ensemble instrumental dédié à la création. En 2020, il est désigné personnalité musicale de l'année par le Syndicat de la critique.

Les Métaboles

Créé en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, l'ensemble Les Métaboles réunit des chanteurs professionnels autour du répertoire pour chœur a cappella. Si une grande partie de l'activité des Métaboles est consacrée à ce répertoire, des collaborations avec des orchestres (Les Siècles, Orchestre national d'Île-de-France) et des ensembles instrumentaux (Ensemble inter-contemporain, ensemble Multilatérale) participent à leur saison musicale. Les Métaboles sont régulièrement l'invité de festivals et salles prestigieuses en France et en Europe (Philharmonie de Paris, Festival d'Automne, Mozarteum de Salzbourg). Les Métaboles réservent une place importante aux compositeurs d'aujourd'hui

à travers des commandes d'œuvres, la création et la diffusion du répertoire contemporain. L'ensemble s'implique également dans la formation professionnelle avec l'académie de composition ARCO et des formations à destination de jeunes chefs de chœur. La discographie de l'ensemble comprend *Another Look* (B Records, 2025), *Le Moine et le Voyou* (2023), consacré à Poulenc et Cavanna, *The Angels* (2021), *Jardin féérique* (2020), *Une nuit américaine* (2016), chez NoMadMusic, et *Mysterious Nativity* (Brilliant Classics, 2014). Ces enregistrements ont été largement salués par la critique. L'ensemble Les Métaboles est lauréat du prix Liliane-Bettencourt pour le chant choral 2018.

Les Métaboles sont ensemble associé à la Cité de la Voix, Centre national d'art vocal de Bourgogne-Franche-Comté. L'ensemble reçoit le soutien de la Drac Grand Est au titre des ensembles conventionnés, de la région Grand Est, du CNM, de la Sacem et de la Spedidam. Madame Marie-Christine Dutheillet de Lamothe est Grand mécène de l'ensemble. La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal de l'ensemble. L'ensemble Les Métaboles est membre de la Fevis et du Profedim.

Sopranos

Marie Picaud

Adèle Carlier

Kaoli Isshiki-Didier

Jeanne Crousaud

Altos

Auréli Bouglé

Emmanuelle Monnier

Laura Muller

Lauriane Le Prev

Ténors

Steve Zheng

Jean-François Chياما

Cyrille Lerouge

Ryan Veillet

Basses

Léo McKenna

Jan Jeroen Bredewold

Benjamin Locher

Marc Busnel

Pierre Bleuse

Premier prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP), Pierre Bleuse s'est formé à la direction auprès de Jorma Panula en Finlande et de Laurent Gay à la Haute École de musique de Genève. Directeur musical de l'Orchestre symphonique d'Odense, au Danemark, il est également directeur artistique du Festival Pablo-Casals de Prades. Directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2023, il est l'invité régulier d'orchestres internationaux : Royal Concertgebouw Orchestra (Amsterdam), Orchestre de Paris, Orchestre national de France, Tokyo Symphony, City of Birmingham Symphony, BBC Symphony,

Orchestre symphonique de Singapour, Orchestre symphonique de São Paulo, hr-Sinfonieorchester (Francfort), NDR Radiophilharmonie (Hanovre), MDR-Sinfonieorchester (Leipzig), Orchestre Tonkünstler de Basse-Autriche, Orchestre philharmonique royal de Stockholm, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre de la Suisse romande, orchestres symphoniques de Bâle et de Berne, Brussels Philharmonic. Très engagé dans l'interprétation et la diffusion de la musique contemporaine, il a enregistré de nombreux projets, parmi lesquels un disque Ligeti avec l'Ensemble intercontemporain (Diapason d'or de l'année 2024).

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques... L'Ensemble développe également

des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.), pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prix Polar Music.

Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûtes

Emmanuelle Ophèle
Marine Perez*

Hautbois

Philippe Grauvogel
Jérôme Guichard*

Clarinettes

Martin Adámek
Alain Billard
Jérôme Comte

Bassons

Marceau Lefèvre
Paul Riveaux

Cors

Jeanne Maugrenier
Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes

Lucas Lipari-Mayer
Clément Saunier

Trombones

Lucas Ounissi
Jules Boittin*

Tuba

Nicolas Hohmann*

Percussions

Gilles Durot

Samuel Favre

Aurélien Gignoux

Pianos

Hidéki Nagano

Dimitri Vassilakis

Michael Wendeborg*

Harpes

Valeria Kafelnikov

Eva Debonne*

Laure Beretti*

Violons

Jeanne-Marie Conquer

Hae-Sun Kang

Diego Tosi

Altos

Odile Auboin

John Stulz

Violoncelles

Éric-Maria Couturier

Renaud Déjardin

Contrebasse

Nicolas Crosse

* musicien supplémentaire

RESSOURCES SUR PIERRE BOULEZ



Retrouvez Pierre Boulez compositeur, chef d'orchestre et pédagogue dans une sélection de documents vidéo (concerts, master-classes, entretien) de la Cité de la musique et de la Philharmonie de Paris.



Consultez également le site internet dédié à Pierre Boulez développé par la Philharmonie de Paris à l'occasion du centenaire de sa naissance : agenda, biographie, catalogue des œuvres, archives...

Pierre Boulez

cummings ist der dichter

birds(
 here,inven
 ting air
 U
)sing

tw
 iligH(
 t's
 v
 va
 vas
 vast

ness.Be)look
 now
 (come
 soul;
 &:and

who
 s)e
 voi

c
 es
 (
 are
 ar
 a

cummings est le poète

les oiseaux(
 ici inven
 tant l'air
 U
)sant

du cr
 épuscul(
 e l'
 i
 im
 imm
 immens

ité.Sois) regarde
 maintenant
 (viens
 âme ;
 & : et

que celui dont
 les
 vo

i
 x
 (
 sont
 son
 so

E. E. Cummings, *Poems, 1923-1954*

© 1986 Universal Edition

© 1935 by E. E. Cummings, *Poems, 1923-1954*, New York, Harcourt, Brace & Co, 1954.

By permission of Harcourt Brace
 Jovanovich, Inc.

Michael Jarrell
*...il semble que ce soit
le ciel qui ait toujours le
dernier mot...*

Rig-Veda 10.129.1

nāsad āsīn no sad āsīt tadānīm nāsīd rajo
no vyomā paro yat

En ce temps-là n'existait pas le non-existant ;
l'existant n'existait pas non plus.
Il n'existait ni espace aérien ni ciel au-delà.

kim āvarīvaḥ kuha kasya śarmann ambhaḥ
kim āsīd gahaṇam gabhīram

Qu'est-ce qui allait et venait ? D'où et sous
la protection de qui ?
L'eau existait-elle, impénétrable profondeur ?

Rig-Veda 10.94.1

praite vadantu pra vyaṇ vadāma
grāvabhya vācaṇ vadatā vadadbhyaḥ

Qu'elles s'avancent pour parler ! Avançons-
nous pour parler ! Dites une parole aux
pierres qui parlent,

yad adrayaḥ parvatāḥ sākam āśavaḥ
ślokaṇ ghoṣam bharathendrāya sominaḥ

Lorsque, ô pierres, ô montagnes, toutes
ensemble, véloces, pourvues de soma, vous
portez votre clameur de gloire vers Indra.

Rig-Veda 10.94.2

ete vadanti śatavat sahasravat abhi
krandanti haritebhir āsabhīḥ

Elles parlent comme si elles étaient cent,
comme si elles étaient mille. Elles grondent
avec leurs bouches en or.

viṣṭvī grāvāṇaḥ sukṛtaḥ sukṛtyayā hotuś cit
pūrve haviradyam āśata

Rig-Veda 10.94.3

ete vadanty avidann anā madhu ny
ūñkhayante adhi pakva āmiṣi

vṛkṣasya śākhām aruṇasya bapsatas te
sūbharvā vṛṣabhāḥ prem arāviṣuḥ

Ayant travaillé dur à leur bon travail, bonnes travailleuses, les pierres ont achevé la consommation de l'oblation avant même le mangeur d'offrandes.

Elles parlent. Ainsi elles ont trouvé le miel.
Elles grognent à propos de la chair cuite.

Rongeant la branche de l'arbre rouge, les taureaux gloutons ont meuglé vers lui.

Rig-Veda 10.130.1

yo yajño viśvatas tantubhis tata ekaśatam
devakarmebhir āyatah

ime vayanti pitaro ya āyayuh pra vayāpa
vayety āsata tate

Le sacrifice étendu avec des fils dans toutes les directions
Puis prolongé par cent-un actes des dieux

Les pères qui ont précédé le tissent.
Ils sont assis au métier et disent : « Tisse en avant, tisse en arrière. »

Rig-Veda 10.94.6

ugrā iva pravahantaḥ samāyamuḥ sākaṃ
yuktā vṛṣaṇo bibhrato dhuraḥ

yac chvasanto jagrasānā arāvisuh śṛṇva
eṣām prothatho arvatām iva

Tels de puissantes bêtes de trait, ils ont tenu bon, attelés ensemble, les taureaux portant les poteaux de la charrette.

Quand, haletant, avalant, ils ont meuglé, leur reniflement est perçu comme celui de coursiers.

Rig-Veda 10.177.1

paṭaṅgam aktam asurasya māyayā hṛdā
paśyanti manasā vipaścitaḥ

Les inspirés, de leur cœur, de leur esprit,
regardent l'oiseau imprégné de la puissance
magique d'un Asura.

samudre antaḥ kavayo vi cakṣate maricīnām
padam icchanti vedhasaḥ

Les poètes le scrutent à l'intérieur de la mer ;
les experts en rituel cherchent la trace de ses
rayons de lumière.

Rig-Veda 10.94.1

praite vadantu pra vyaṃ vadāma
grāvabhya vācaṃ vadatā vadadbhyaḥ

Qu'elles s'avancent pour parler ! Avançons-
nous pour parler ! Dites une parole aux
pierres qui parlent,

yad adrayaḥ parvatāḥ sākam āśavaḥ
ślokaṃ ghoṣam bharaṭhendrāya sominnaḥ

Lorsque, ô pierres, ô montagnes, toutes
ensemble, véloces, pourvues de soma, vous
portez votre clameur de gloire vers Indra.

Rig-Veda 10.123.1

ayaṃ venaś codayat pṛṣṇigarbhā
jyotirjarāyū rajaso vimāne

Ce Chercheur (Vena) enveloppé dans une
membrane de lumière a stimulé les enfants
de Prishni sur le char du ciel.

imam apāṃ saṃgame sūryasya śiśuṃ na
viprā matibhī rihanti

Au confluent des eaux et du soleil, les
poètes inspirés le caressent de leurs pensées
comme on caresse un bébé.

Rig-Veda 10.123.2

samudrād ūrmim ud iyarti veno nabhojāḥ
pṛṣṭhaṃ haryatasya darśi

ṛtasya sānāv adhi viṣṭapi bhrāt samānaṃ
yonim abhy anūṣata vrāḥ

Le Chercheur (Vena) né du nuage fait surgir
une vague depuis l'océan. La pointe du
ravissant a été aperçue,

tel l'éclat sur le dos de la vérité, sur sa
surface supérieure. Les « futures fiancées »
ont grondé vers une même matrice.

Rig-Veda 10.123.3

samānaṃ pūrvīr abhi vāvaśānās tiṣṭhan
vatsasya mātarah sanīlāḥ

ṛtasya sānāv adhi cakramāṇā rihanti
madhvo amṛtasya vāṇiḥ

Les mères du veau nombreuses bien
qu'ayant le même nid, se tiennent là
aspirant à la même matrice.

Marchant sur le dos de la vérité, les voix
lèchent le miel immortel.

Textes extraits du Rig-Veda (1500-1200
av. J.C.), traduits du sanskrit par Nalini Balbir

Et vous, quelle est votre œuvre préférée de Pierre Boulez ?

À l'occasion de l'anniversaire du centenaire de Pierre Boulez, l'Ensemble intercontemporain a demandé à ses abonnés (Facebook et Instagram) quelle était leur œuvre préférée, et voici quelques-unes des nombreuses réponses reçues :

Répons version 1984. L'achèvement dans une œuvre ouverte. What else ?

Et puis *Mémoriale* (... *Explosante fixe*... *Original*)

1985 et sa dédicace au flûtiste Larry Beaugard

par l'intermédiaire de Sophie Cherrier.

Deux œuvres à la fois radicales et d'une grande humanité.

Marc Sureau

*Répons et
Messagesquise !*

Marion Mallinger

Éclat !

Irina Popiel

*Le Marteau sans maître,
pour son instrumentation*

Roman Dvortsov

La somme : *sur Incises*

Le bijou : *Mémoriale* (... *Explosante fixe*... *Original*)

L'ascèse : la première *Improvisation sur Mallarmé*.

William Blank

Pli selon pli avec l'EIC et Christine Schäfer (DG, 2002)

Rémi Firinciogullari

Rituel... la 1^{re} œuvre que j'ai su apprécier – *Dérive*, la 1^{re} que j'ai entendue lors d'un concert – *Répons*, celle que je rêve d'entendre un jour.

Erzsebet Andras von Szedehy

Polyphonie X, la seule de ses musiques qui réalise son utopie de dépasser son goût personnel et franchit les limites de la maîtrise et de cet hédonisme « de qualité » qui affadit toute sa production. Musique qu'il retira donc de son catalogue.

Marc Leroux

sur Incises

Marie Hazmoune Malet

Pli selon pli : ça a changé ma vie !

Utsyo Chakraborty

C'est compliqué d'en choisir une seule : *Pli selon pli* est magnifique, mais je suis particulièrement attaché à ...*Explosante-fixe*... et *Répons*, les premières œuvres que j'ai vu diriger par le Maître à Monaco.

Sylvain Clénet

Le Visage nuptial dans sa version de 1951.

Franck Mousset

C'est en entendant la nouvelle version d'*Improvisation III* à la radio dans les années 80 que j'ai découvert la musique contemporaine. J'ai écouté *Pli selon pli* tellement souvent que je dois la connaître à peu près par cœur maintenant.

Jean-Xavier Bardant

Dérive 2, un voyage ambitieux !

Michel Tornade

J'ai un amour infini pour *Répons*, qui est l'œuvre qui m'a fait passer d'opposant à grand fan de la musique de Boulez. Les couleurs sonores en sont tellement saisissantes !

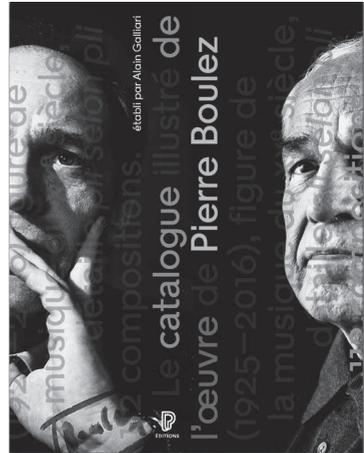
João Schnier

PIERRE BOULEZ

CATALOGUE DE L'ŒUVRE

ALAIN GALLIARI (DIR.)

Le catalogue de l'œuvre de Pierre Boulez présente de manière chronologique 112 entrées, depuis les pièces de jeunesse jusqu'aux derniers manuscrits laissés inachevés, en passant par des œuvres phares comme *Le Marteau sans maître*, *Pli selon pli* ou *Répons*. Sans créer de hiérarchie entre les compositions, il donne à voir l'écriture d'une œuvre ouverte et labyrinthique, révélant sa progression formelle à force de reprise et d'extension. Dans ce livre de montage, 350 documents s'agencent pour raconter la trajectoire de Pierre Boulez dans l'histoire musicale et culturelle du xx^e siècle : photographies, partitions inédites, coupures de presse et archives familiales. En contrepoint de ce portrait kaléidoscopique du compositeur, des contours biographiques éclairent la genèse des œuvres en même temps que le rapport pluriel de Boulez à la création. Pour lire sa pensée, faire entendre sa voix, seul ou en dialogue, cette édition est enrichie d'extraits de ses écrits, de ses entretiens et de quelques passages de correspondances inédites.



COLLECTION « ÉCRITS DE COMPOSITEURS »

396 PAGES | 22 X 28 CM | 45 €

ISBN : 979-10-94642-80-1

MARS 2025

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'OPÉRA DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance


**Fondation
Crédit Mutuel**

 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HUB OF EXPERIENCE

 **ILE DE
FRANCE**

S O F I T E L


- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

